

Ebenhausen, le 27 août 2009

Bonjour les amis !

Et voici de nouveau 6 mois qui viennent de s'écouler. L'envie de vous donner de mes nouvelles ne manque pas, mais il faut trouver le temps. Je suis beaucoup prise par l'école, les devoirs, la lecture et mes CDs d'histoires, les bricolages, les petits jouets ou grandes aventures. Mais voici maintenant quelques instants que j'ai à partager avec vous.

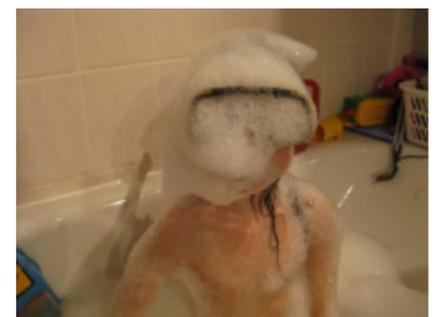
### Mars 2009

C'est chouette, depuis le mois de février, il y a mon parrain qui habite à la maison car il va au même travail que papa. Plus tard, sa famille viendra aussi et ils habiteront tous à Munich. J'aimerais bien qu'ils choisissent la maison des voisins mais ce n'est pas possible car elle n'est pas libre. Bon, en attendant, je savoure encore le temps où mon parrain est là et c'est souvent lui qui me lit une histoire le soir.



Ce week-end, je fais un stage de violon dans mon école. Nous répétons le vendredi soir et tout le samedi. Dans l'après-midi du samedi, c'est le concert. Bien-sûr, j'ai un peu le trac, mais comme nous sommes en orchestre, ça rassure d'avoir les autres à côté.

Le soir, un bon bain pour me détendre, puis enfilage du tuba et du masque et



c'est parti pour laver les cheveux !

### Avril

Tout en mangeant une glace par ce temps ensoleillé, je demande ce que signifie le M dessiné sur le bâtonnet. Maman m'explique que c'est la marque de la glace. Puis elle me dit à l'occasion que le père du copain de ma classe qui prend le bus avec moi tout les matins, est chef d'une fabrique de glace. Ça m'impressionne. « Comment on devient chef ? ». Maman m'explique le principe d'un chef d'une fabrique. Je veux aussi savoir comment on devient chef d'un village ou même, d'un pays. Elle m'explique le principe du vote, du mandat, aussi le rôle des conseillers, les fonctions d'un maire. Moi, plus tard, je veux être chef d'un village, mais si je n'ai pas assez de voix, je ne veux pas être juste une conseillère.

Claire-Estelle m'énerve : ce matin, elle fait du bruit et ca m'a réveillée. Je me lève en hurlant une grand « tais toi ! » et en lui donnant une baffe. C'est pas juste, c'est moi qui me fait punir alors que c'est elle qui m'a réveillée. Dans ma chambre, je calme ma rage en la dessinant très moche et lui tire la langue.

Tous les jours, en allant prendre mon bus, et le soir en rentrant de l'école, je regarde le grand tronc d'arbre couché que les jeunes gens du village surveillent et travaillent. Ils ont enlevé les branches, ont poncé le tronc, le peignent en bleu et blanc, ... Je suis l'évolution avec attention. Au mois de mai, il sera érigé sur la grande place et deviendra le nouveau Maibaum. Les jeunes gens ont l'air de bien s'amuser : ils se sont fabriqué une balançoire en bois, et tous les soirs, ils font un feu pour se tenir chaud et ils dorment dans la petite hutte à côté pour surveiller leur arbre car c'est une tradition que les gens des autres villages essaient de le piquer. Quand je serai une jeune fille, c'est décidé, je participerai aussi. Comme ça se fait tous les 5 ans, j'aurai donc 17 ans quand j'aurai le droit d'y aller.

Zut, c'est les vacances ! J'aime tellement l'école ! Mais bon, j'aime bien aussi être en famille, surtout que nous partons faire de la péniche en Angleterre, ça va être super.

La vie à l'intérieur s'agrément de lecture, broderie car je veux partager le passe-temps de maman, la poupée dans ma cabine, un peu de devoirs quotidiens et même la petite télé que nous avons le droit de regarder le soir si nous avons été sages. Sur le pont, il y a aussi des moments calmes, comme les pique-niques en proue de bateau quand les autres mangent sur le carré arrière, toujours vers la proue, des temps de détente au soleil pour écouter de la musique, mais sur le pont, il y a aussi plein de possibilités pour



se défouler en faisant l'acrobate sur la porte au dessus des escaliers qui mènent au carré intérieur, ou du toboggan sur la partie inclinée en haut de la péniche. Il y a aussi un jeu rigolo, c'est de tenir la barre en haut quand papa navigue en bas et vice versa, mais bon, il remarque assez vite le changement de cap et je dois cesser.



Chouette, une écluse. Là, papa accepte volontiers que je l'aide et je prends mon rôle très au sérieux. Maintenant, on fait une pause. Je cueille des fleurs pour mes parents, grimpe dans les arbres, m'amuse beaucoup avec Claire-Estelle où nous sommes des

princesses perdues et n'avons que quelques branches pour nous protéger. Ma sœur est toujours une princesse, moi, ça peut varier, je suis tantôt aussi une princesse, tantôt sa fidèle servante. Ma poupée Aurore fait également partie du jeu et je lui fabrique un hamac dans les arbres.

Zut, il faut retourner à la péniche, on doit déjà repartir. Bon ben Claire-Estelle, on refait du toboggan sur la porte inclinée ? Et c'est reparti pour une série de rigolades. Au fait, elle est où, ma poupée ? Je l'ai oubliée ! C'est le drame. Heureusement, papa a un vélo à bord et après avoir ancré la péniche, va chercher ma pauvre Aurore qui se trouve maintenant à 10km du bateau.

Nous visitons Londres, je suis émue car c'est la ville de Mrs Newman, ma maîtresse d'anglais de l'année dernière. C'est aussi la ville où commence l'histoire de Peter Pan. Big Ben et autres, je suis très attentive aux différents monuments.

La visite de Windsor, le château de la reine d'Angleterre m'impressionne aussi. Je suis en train de découvrir comment vit une reine pour de vrai !

A Oxford, il y a plein de choses bien mais ce qui me plaît le plus, ce sont les artistes de rue qui animent les passants et tous les livres en anglais qu'on vient d'acheter, dont 3 Astérix que je m'empresse de lire dès que je remonte à bord.

Londres, Pâques 2009



## Mai

Ça y est, c'est le grand jour, le Maibaum vient d'être érigé et je fais des danses avec les autres



enfants du village sur la grande place. Bien sûr, j'ai revêtu ma nouvelle robe bavaroise et je suis une belle princesse. Avec mon cavalier, nous exécutons les danses sans nous tromper. Dommage que ma sœur ait eu la trouille au dernier moment, j'aurai bien voulu danser avec elle.

Décidément, le mois de mai est le mois

des spectacles : les 9 et 10 mai, avec mon école de danse, je fais partie du ballet de la Belle au Bois Dormant. Je fais la danse des petits chats juste avant que la Belle au Bois Dormant ne s'endorme. Ça se passe super bien, je ne me suis même pas trompée. La fille à côté de moi a fait une erreur le premier jour, alors je l'ai tournée dans l'autre sens, mais au deuxième spectacle, tout le monde a fait juste.



Avec tous ces jours fériés, je perds un peu les repères. « Alors, l'ascension, c'est 10 jours avant ou après Pentecôte ? Et est-ce qu'on est encore entre Noël et Pâques, tu sais, là, euh, comment ça s'appelle déjà ? Ah oui, est-ce qu'il faut encore être sage ? Oui, c'est ça, le carême ? ». En tout cas, même si c'est difficile de se remémorer toute l'histoire de Jésus et les jours fériés qui y sont associés, une chose est sûre, il y a souvent des congés et c'est bien agréable.

Aujourd'hui, nous allons à la messe et pour se préparer, maman me sort la robe que je dois mettre alors ça me donne envie à mon tour de choisir la tenue de maman et lui sors sa robe rouge. « Maman, t'es la plus belle des filles de la famille ». Elle me remercie pour le compliment et me dit que si je la trouve plus belle qu'elle, ça ne va pas durer, mais je ne vois pas pourquoi.

Vive le printemps ! La chaleur, les beaux jours commencent à s'installer et j'en profite pour jouer avec Carl-Amadé dans le jardin. Je l'installe dans son petit camion et cours à toute allure le long du chemin. Ça le fait rigoler et donc moi aussi. Les parents, quels rabat-joies, me conseillent de réduire l'allure.

Ce beau temps me donne plein d'envies. « Quand est-ce que je pourrais dormir dans le jardin ? ». Là encore, les rabat-joies me disent qu'il fait trop froid la nuit, mais fin juin et en juillet, les soirs où il n'y a pas d'école le lendemain je pourrai. Que c'est long d'attendre !



## Juin

C'est juin, je peux dormir dans le jardin ? Mais non, il faut encore attendre !



Zut, encore une dictée à préparer en Allemand pour la semaine prochaine. A l'heure des devoirs, je donne encore beaucoup de fil à retordre à maman, mais je suis beaucoup plus disciplinée qu'au début de l'année. Maman me dicte le texte puis je dois écrire 3 fois chaque mot faux. « Geschwistter ». Mais si, je l'ai écrit avec un seul T. Ce que tu vois ici, ce n'est pas un deuxième T, mais juste l'ombre du T.

5 juin, avec ma classe de violon, nous faisons un concert. Cette fois, chaque élève joue seul avec la prof qui accompagne au piano. Je suis vraiment heureuse de ce spectacle et plusieurs personnes me félicitent tant je suis rayonnante quand je joue du violon.

Mes devoirs, prévus pour 20 minutes par soir (hors lecture qui est aussi de 20 minutes), durent chez moi toute la soirée car je m'aménage, non sans me faire gronder, un nombre élevé d'entractes. Du coup, je n'ai pas souvent l'occasion de vraiment jouer entre mon retour de classe et le repas du soir et maman passe son temps à m'énerver. Sauf si j'ai quelque chose qui me motive vraiment comme ce soir, si je finis mes devoirs avant 17h00, nous irons à Cocco Locco. J'atteins ce but sans problème. J'adore ce grand terrain de jeux couvert avec plein de choses pour se défouler. Bien sûr, le trampoline géant est une de mes attractions favorites, mais le mieux est quand ma force de grande sœur est à l'œuvre et que je tire mon frère et ma sœur à vélo dans des carrioles.

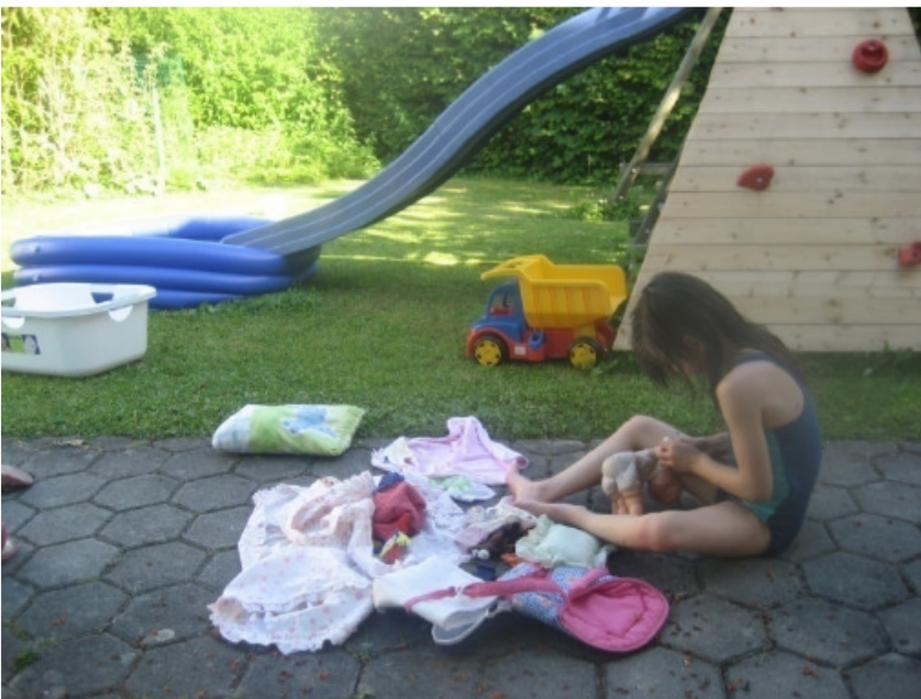


Ça y est, il fait assez chaud, ce soir je pourrai dormir dans le jardin ! J'installe déjà la tente, mon matelas, la couverture, le réveil, ... puis en attendant la nuit, j'installe aussi la piscine sur la terrasse. Avec Claire-Estelle, nous jouons bien, puis nous avons la super idée de tirer la piscine au fond du jardin, à l'arrivée du toboggan, et là, c'est le summum de la rigolade. Au début, je glisse avec précaution, puis observant ma sœur qui ne prend aucune retenue, je me lâche aussi et nous jouons à qui giclera le plus et le plus loin.

Les draps secs chaque nuit étant encore un problème pour moi, les parents ont instauré un système de points que je gagne à chaque réussite. Avec les points, je peux soit les garder pour les économiser, soit les utiliser en choisissant quelque chose dans la liste des choses qui me font rêver (nouveau livre, 15 minutes d'ordinateur, une sortie en famille, ...). Ça marche assez bien. Je ne suis pas dépensière,



même si beaucoup de lots sont très attractifs et très vite, je peux m'offrir le plus gros des cadeaux : une nouvelle poupée. Je vais avec maman dans le magasin de jouets. Il y a plein de poupées avec plein de fonctions (pleure, chante, parle allemand et anglais), mais je suis raisonnable et prends tout simplement la plus câline. Elle me ressemble avec ses yeux marrons, c'est normal, c'est



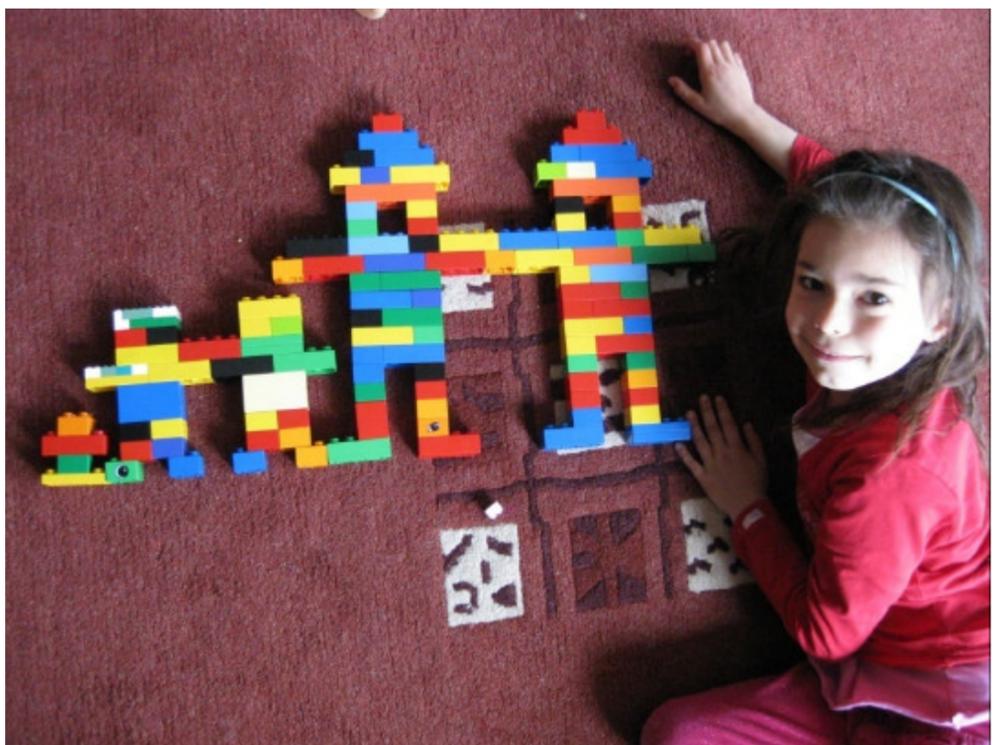
ma fille. En plus elle peut fermer et ouvrir les paupières en fonction de si elle est couchée ou pas. Je la nomme Rose, elle devient la sœur de ma poupée Aurore. Depuis cette naissance dans la famille, je passe beaucoup plus de temps à jouer à la poupée.



casser mes affaires mais je lui explique vivement.

Autre occasion de construire et bricoler, je viens de retrouver dans l'armoire à bricolages, le sacs de ballons allongés que l'on peut plier ingénieusement pour fabriquer des animaux. Je m'en donne à cœur joie, avec notamment une belle girafe.

Chouette, Carl-Amadé a son anniversaire. Je veux lui faire un beau cadeau, alors j'emballe ma maison de poupées et la lui offre. « Comme ça, quand il viendra jouer dans ma chambre quand je fais mes devoirs, il pourra jouer avec ses jouets. » Echange de jouets, il a reçu aussi des éléments en bois pour faire des constructions, et c'est moi qui joue avec, pour faire une grande tour. Je suis furieuse quand en rentrant de l'école, je constate qu'il l'a détruite. Il a déjà cassé hier ma famille construite en légos ! Bon, je ne le tape pas car il est trop petit pour comprendre qu'il ne fallait pas



Les mains toujours en action, j'aime aussi triturer, cuisiner. Comme l'anniversaire de mon frère est passé et que maman ne propose pas dans l'immédiat de faire un gâteau ensemble, je fais ma propre cuisine : au goûter, je prends des biscuits au chocolat, les sépare dans l'épaisseur et ne mange que le biscuit. Je garde la couche de chocolat que je roule entre les paumes pour en faire une boule, ainsi de suite avec les prochains biscuits et ceux des goûters des jours suivants. A force, j'ai plein de boules au chocolat, que je conserve au frigo. Quand j'en ai suffisamment, je les plante sur des petits bâtons et peux fièrement offrir ma production à ma famille pour le dessert.



Mon année scolaire se finit aujourd'hui. J'ai ramassé toutes les roses qui étaient encore belles dans le jardin et en ai donné en guise d'au revoir à chacun de mes professeurs et aussi au directeur que j'aime beaucoup mais qui va retourner aux États-Unis. C'est toujours chez lui que j'allais quand j'étais punie en première classe, beaucoup moins souvent en deuxième classe. On le croisait tous les jours dans les couloirs, souriant mais faisant respecter les règles. Il participait aux fêtes et s'était même déguisé en roi lors de la fête sur le moyen âge. Il va me

manquer. Une autre personne que je vais regretter, c'est ma prof de première classe, qui rentre aussi aux États-Unis et va continuer ses études. Heureusement, ma prof de deuxième classe sera là à la prochaine rentrée et je pourrai aller la voir.

Chouette, encore un week-end où il fait beau. J'ai donc encore le droit de dormir dans la tente dans le jardin. Claire-Estelle veut dormir avec moi, mais nous chahutons et finissons par nous disputer car elle trouve que je fais trop de bruit et dit qu'elle voudrait dormir. Finalement, elle retourne dans sa chambre et je dors toute seule. Moi qui suis trouillarde pour beaucoup de choses, dormir seule dans le jardin ne me pose aucun problème. Vive l'aventure !

## Juillet

Ça y est, c'est les vacances ! J'ai donc plus de temps pour jouer. Aujourd'hui, Katarina vient



jouer chez moi. Comme je sais bien recevoir, je lui prépare un bon goûter que je lui sers sur la petite table de jeux au milieu de la piscine. Comme ça elle n'a pas trop chaud. Je lui présente ma nouvelle poupée et nous jouons avec le reste de l'après midi.

Le temps se dégrade, c'est le moment de bricoler dedans. Une nouvelle peinture prend place sur la fenêtre du salon. Un bateau. Vive l'été !

Enfin, l'hiver, c'était bien aussi et ma nostalgie surgit quand les enfants de mon parrain : Esther, Nathanaël et Sarah viennent jouer chez nous. Je ressorts la luge et les skis et nous nous amusons bien sur le gazon.

En ce début de vacances, je découvre aussi l'équitation et pendant quatre jours de suite, je me rends à l'écurie du village voisin et fais la connaissance de la jument Solaika, apprends à la



panser et à la monter. J'ai la trouille devant ce grand animal, mais à la fois j'ai beaucoup de plaisir.

Je passe également quatre jours à l'Ammersee chez mes grands-parents, vais me baigner, fais du voilier et du piano avec Opa. Oma me lit des livres, écoute et comprend tous mes chagrins. Les petits chats qui sont nés dans le hangar à bateaux attendent avec impatience mon départ, mais finissent par s'habituer à



moi. Les fins d'après midi seulement, les voisins de mon âge jouent avec moi, car eux ne sont pas encore en vacances puisqu'ils sont dans une école allemande.

Après ce calme début de vacances, nous voilà partis pour 5 semaines, 5 pays (enfin 4, avec une semaine en Allemagne au milieu).

Ça commence par l'Autriche, et le long trajet s'agrémentent par des séquences de 20 minutes de télé interrompues par des temps de lecture. Nous faisons une pause à Salzburg, la ville où Wolfgang Amadeus Mozart est né et nous visitons même sa maison natale. Je connaissais déjà Augsburg la ville où son père et le mien sont nés et je suis contente de visiter Salzburg aujourd'hui car ce musicien m'intéresse, d'autant plus que je regarde en ce moment une série sur lui à la télé.

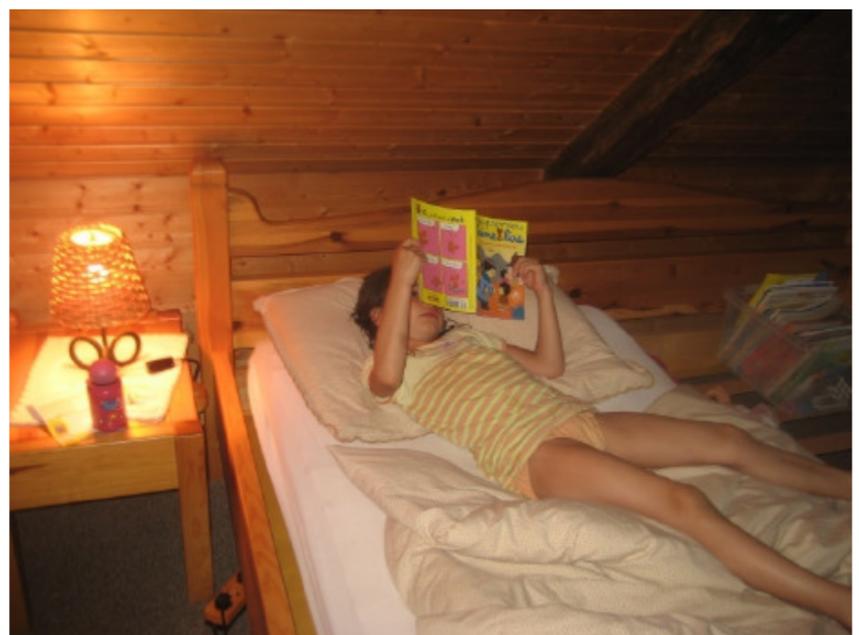
Nous arrivons ensuite à la pension. En matinée, je fais d'abord de bonnes grasses matinées, puis un peu de devoirs, histoire de ne pas perdre la main, puis me mets vite en maillot de bain. Dans la piscine, je me fais rapidement une copine et dois appeler Oma pour lui raconter : « Âllo Oma, tu sais, en vacances, j'ai une copine qui s'appelle Jana, comme le chien de ton amie, mais elle ne mord pas ! ». Je joue beaucoup dans la piscine avec Claire-Estelle où nous sommes des



chats, chiens, petits enfants apprenant à nager et autres histoires fantaisistes. Avec les autres enfants, plus grands, je joue tout simplement à gicler, sans histoire du tout, juste pour chahuter, mais j'aime aussi prendre de grands

temps à m'enduire de crème solaire, m'allonger sur une chaise longue à l'ombre d'un parasol et lire des Astérix en anglais tout en écoutant des histoires en allemand avec mon MP3.

Le soir, dans le lit avec ma lampe de poche, je lis tard des livres en français.



Changement de semaine, changement de pays, nous voici en Hongrie. Je peux garder mon maillot de bain et la crème solaire, il y a toujours du soleil et plein de baignades. La seule différence, malheureusement, c'est qu'au lieu d'avoir une piscine à côté de notre logement, il y a un lac que papa a un malin plaisir à vouloir nous faire atteindre en vélo. Et pourquoi

Claire-Estelle et Carl-Amadé sont dans la carriole derrière papa sans se fatiguer et moi je dois pédaler ? Je râle tout le trajet qui est très long : en moyenne 3 km en fonction des plages où nous allons, mais avec toutes les pauses que je fais pour râler et bouder, ça dure un certain



temps. Une fois à la plage, la bonne humeur revient tout de suite. Une fois, nous allons dans le canal d'une rivière ayant une source chaude. L'eau y est encore à 30°C. Je nage au milieu de nénuphars et avec mon masque pour scruter le fond de l'eau, je trouve et ramasse plein de petits coquillages. J'ai le droit de garder ceux qui n'ont pas de mollusque à l'intérieur.

J'ai un jour l'occasion de faire du cheval, un autre jour nous allons au cirque, un suivant dans une piscine avec des nénuphars, livres,

construction de piscines de sable pour mon frère, glaces, nombreux terrains de jeux, château gonflable pour sauter dessus, ... quand on me demande ce qui était le mieux des vacances en Hongrie, ... comble du paradoxe, je réponds sans hésiter que c'étaient les jours où nous sommes allés à la plage en vélo !

Cette semaine, nous la passons en Allemagne. La première chose que je fais en rentrant à la maison, c'est de foncer sur mon violon. Après avoir travaillé mon morceau des vacances, je vais me détendre dans la salle de jeu, avec ma flûte et le synthétiseur pour retrouver à l'oreille sur ces deux instruments la mélodie que je viens de faire au violon. Je vais ensuite dans ma chambre jouer avec les petits personnages de la maison de poupée.

Pendant trois jours de suite, je retrouve la jument Solaika pour une heure chaque fois.

Maintenant, je sais faire du trot, selon deux techniques différentes.

Les deux derniers jours se passent tranquillement à l'Ammersee : baignades, voile, petits chats, légos, piano, lecture, balançoire.

## **Août**

Nous voilà repartis en famille, cette fois pour la France. Nous logeons chez Pylène et Myline en leur absence. Ça me gêne et me demande si on a vraiment le droit, mais comme maman m'assure qu'ils sont au courant et sont d'accord, je savoure alors mes vacances sans crainte. Je lis beaucoup, j'invente une mélodie au piano, la rejoue à la flûte. C'est chouette qu'il y ait des instruments de musique ici ! Je rencontre Tatie Fleurine et me tord de rire quand elle me raconte des anecdotes quand j'étais petite et que sur la plage en maillot de bain, je lui avait fait pipi dessus.



Je vois aussi Papé que j'aide pour planter une fougère dans son jardin. Avec lui, je fais aussi du vélo en rentrant de la plage. Ça a l'air de lui faire très plaisir parce que lui, il paraît qu'il



aime bien faire du vélo. Moi, je pédale devant lui et lui montre le chemin, car nous avons déjà fait ce trajet hier.

La semaine s'est terminée,

nous reprenons la route, cette fois pour la Suisse. Nous logeons dans une ferme. Les animaux les plus intéressants sont les chatons que je passe beaucoup de temps à faire jouer au bout d'une ficelle, et le petit veau qui vient de naître : j'ai



le droit en surmontant ma peur, de lui donner le biberon. Les animaux les moins intéressants sont les deux chiens qui me suivent bravement

partout et qui me font hurler de peur. Nous faisons des sorties tous les jours, encore beaucoup de baignades et la meilleure chose de la semaine est ce terrain d'aventures où je peux faire de l'escalade.

La fin de la semaine se passe près de Strasbourg où papa et maman doivent faire un spectacle de danses de

renaissance. Je suis très émue de retourner en Alsace, région de ma naissance. Pendant que les parents répètent avec leur groupe, je suis dans la chambre de l'hôtel. Au début, je joue un peu, mais très vite, j'en ai marre. Je rassemble alors tout ce qui peut s'attacher : mes vêtements, la bande de mes jouets de médecin, les cordelettes retenant les rideaux de l'hôtel et fabrique une grande corde pour m'enfuir par la fenêtre, comme j'ai déjà lu dans les livres. Dommage, je n'ai pas eu le temps d'essayer, la répétition des parents est déjà terminée. Lors de la fête où papa et maman dansent, il y a des manèges et autres attractions, dont la pêche aux canards (en



plastique). J'y gagne un super lot : un petit poisson rouge. Youpie !!! J'ai enfin un animal pour moi !

Je ne sais pas si mon poisson est une fille ou un garçon, le monsieur du stand non plus mais une dame compréhensive qui a l'air de s'y connaître m'affirme que mon poisson est une fille. Me voici donc dans la recherche de prénoms féminins : Rose, ce n'est pas possible, c'est déjà le nom de ma deuxième poupée, Rosa, c'est déjà pris aussi, par le cerf-volant de ma sœur. Donc ce sera... Rosie.

Encore deux jours pour jouer tranquillement à la maison et hop, c'est la rentrée. La maîtresse



nous explique les règles de classe : si on n'est pas sage elle écrit notre nom au tableau. Si on est toujours pas sage, il y a un petit trait à côté du nom, si on se fait remarquer une troisième fois, il faut aller dans une autre classe et écrire une lettre à ses parents, et le summum des punitions, c'est d'aller dans le bureau de la directrice et en plus il paraît qu'elle est très stricte. Ah, j'en tremble d'avance et regrette déjà l'ancien directeur ! Bon, dès le troisième

jour de classe, je teste les différents grades de punitions jusqu'à la lettre à écrire aux parents... Les parents sont en colère et maman prend tout de suite un rendez-vous avec ma maîtresse pour discuter de moi. De mon côté, ça m'a refroidie de savoir ma maîtresse si stricte et je me tiens à carreau. D'ailleurs, je vais avoir huit ans et à partir de là, j'aurai dépassé l'âge de raison donc je serai toujours sage.

En attendant, je rédige mes invitations. Je dessine une fille (moi) au milieu d'une montagne de cadeaux. Les parents trouvent mon dessin joli mais me disent qu'il ne convient pas pour inviter des copines. Ils m'aident donc à faire un prototype d'invitation plus conventionnel que je distribuerai aux copines de ma classe.

Je passe ce week-end chez Opa et Oma, et si vous vous demandez pourquoi ma valise est trempée, essayez de deviner qui est le voyageur clandestin que je dois absolument présenter à mes grands parents... Heureusement, ma valise a été transportée droite donc Rosie a eu assez d'eau et est toujours vivante.

Ça y est, j'ai huit ans ! Comme je le souhaitais, ma famille vient me réveiller ce matin en



chantant et en m'apportant mon gâteau garni de bougies. Pour les cadeaux, ce sera ce soir (hé hé, comme ça il y aura de nouveau un gâteau et des bougies) car après m'être gavée de gâteau au chocolat, il faut que j'aille à l'école. D'ailleurs j'apporte un panier avec des gâteaux et des friandises pour fêter l'évènement avec ma classe. Tout en partageant mon gâteau à l'école, je raconte avec enthousiasme à mes

copines, le programme que je prévois pour la fête chez moi samedi prochain : nous allons



jouer dans la piscine, peut-être nous éclabousser, donc il faut des vêtements de rechange, etc...

Super, ce soir j'ouvre mes cadeaux : un hamac où on peut s'asseoir. Ça promet plein de bons moments où je pourrai lire tout en me balançant sur la terrasse. En attendant, je teste les fonctions pour l'acrobatie. Pour terminer cette journée géniale, j'ai le droit encore une fois de dormir dans la tente dans le jardin.

Par ce beau, mais très froid samedi, les copines arrivent chacune avec un sac à dos plein de vêtements de rechange et d'équipements de natation (lunettes de plongée...). Mes parents font une drôle de

tête en voyant les sacs remplis et quand ils comprennent les consignes que je leur ai données, ils éclatent de rire en montrant aux parents des copines que la piscine se résume aux deux anneaux en plastique gonflables et que vue la température, on ne risque pas de s'en servir. Je ne vois pas de quoi rire, c'est quand même génial d'avoir une piscine dans le jardin, alors je la remplie et organise une pêche



aux ballons de baudruche et nous rions beaucoup ! Papa a de son côté organisé un super jeu de piste à travers les champs de maïs, sur les traces de la fée des framboises et le trésor se trouve dans le champ de framboises à 3 kilomètres. Nous passons toutes un très bon après-midi et sommes bien fatiguées après tant de courses. Alors je vous laisse car je vais me reposer.



A la prochaine,

Anne-Amalia

